

BIOGRAPHIE DE CHEIKH ASSANE CISSE

*Cheikh Hassan Ali Cissé,
Imam de Grande Mosquée de Médina Baye, Kaolack,
Président de l'Institut Africain Américain (IAA)
Président du Réseau des Organisations islamiques Africaines
Pour la Population et le Développement,
Président de l'Université El Hadj Ibrahima Niass*

Il est né le 4 Décembre 1945 a Kaolack. Premier petit-fils d'El Hadj Ibrahima Niass (RTA) qui a revivifié l'Islam a travers toute l'Afrique. Apres la mémorisation du Coran a l'âge de dix ans, Cheikh Hassan a complété ses études secondaires au Sénégal avant de se rendre en Egypte où il a obtenu une Licence en Etudes Islamiques et en Littérature à Ain Shams, une maîtrise de philosophie à l'université de Londres et un diplôme en Langue anglaise et française avant d'entamer un Doctorat en Etudes Islamiques à l'université de Northwestern, Evanston, Illinois, USA.

En 1982, son père Seydi Aliou Cisse disparut et Cheikh Hassan est contraint de rentrer au Sénégal pour prendre les fonctions d'imamat, comme recommandé par son grand-père dans son testament.

Cheikh Hassan fut le premier à introduire la Tariqa Tidiana aux Etats Unis d'Amérique en 1976. Apres beaucoup de zawiyas sont ouverts dans plusieurs états des E.U où Cheikh Hassan a nommé des moukhadams pour enseigner et initier les nouveaux adeptes de la Tariqa.

Il a reçu plusieurs distinctions honorifiques, notamment les clefs des villes de:

- Cleveland, Ohio en Mars 1984;
- Washington, DC en 1986 où le 16 Juin est proclamé Journée Cheikh Hassan Cissé;
- Detroit, Michigan;
- Memphis, Tennessee où il a été nommé Citoyen d'Honneur et Membre Honorifique du Conseil Municipal;
- New Orleans, Louisiana en 1996 où le 2 Octobre est proclamé Journée Cheikh Hassan Cissé.
- Chinguiti, en Mauritanie en 2005

Le 23 Novembre 1988, il fonda l'ONG international dénommé Institut Islamique Africain Américain (IAA) qui bénéficie du Statut General d'Observateur auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC).

Depuis, il ne cesse de travailler en collaboration avec les systèmes des Nations Unies, notamment l'UNICEF, pour la protection des enfants, sur la problématique de l'allaitement maternel, l'éducation des filles, de l'excision, de la vaccination, de l'hygiène.

Il a participé au Sommet Mondial de Paulo PINIORO sur la protection des enfants, à la rencontre des Religieux à Toledo, en Espagne.

L'IIAA est accrédité par l'UNICEF, l'UNFPA, l'UNDPI, la Convention des Nations Unies pour la Lutte contre la Sécheresse et la Désertification.

Il a toujours vulgarisé les politiques de santé et de développement définies par les systèmes des Nations Unies en se basant sur les enseignements de l'Islam, à l'occasion des conférences organisées au Sénégal et en Gambie sur les thèmes tels que 'l'Allaitement Maternel', la 'Mendicité', 'l'Excision', 'l'Education des Filles', 'le Rôle de la Femme dans l'Islam', etc,....

Il a participé à plusieurs conférences dans beaucoup de pays sur le continent, aux Etats Unis d'Amérique, en Europe, en Asie. On peut citer la conférence sur ' Paix Mondiale et Islam' à New York, et d'autres conférences à Washington, Londres, Jakarta, Amman en Jordanie, etc....

Il a également participé au Sommet Mondial sur la Terre à Johannesburg, Afrique du Sud. En marge de ce Sommet, il a organisé un Symposium sur la 'Spiritualité et le Développement Durable'.

Le 17 Avril 2002, il a été invité au Congrès Américain, et le 18 Avril 2002 au Département d'Etat à Washington pour parler de l'Islam comme religion de Paix.

Cheikh Assane CISSE est le premier chef religieux moderne à avoir identifié les fléaux qui touchent l'enfant africain et proposé des solutions.

Le Cheikh dénonce les violences et exactions subies par les enfants :

- l'exploitation sexuelle ;
- la mendicité ;
- l'esclavage et le travail des enfants ;
- l'enrôlement comme enfant-soldat.

Depuis plus de 20 (vingt) ans, il s'implique dans la lutte contre la mortalité maternelle et infantile qui affecte les enfants de moins de cinq ans terrassés bien souvent par la malnutrition et les maladies contagieuses.

Déjà en 1988, Cheikh Assane CISSE fonde l'ONG dénommée « Institut Islamique Africain Américain » (IIAA), une organisation islamique à caractère humanitaire.

Elle bénéficie auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC) du statut d'observateur général et d'une accréditation auprès de plusieurs organes du Système des Nations-Unies tels : l'UNICEF, le FNUAP, le PNUD et le Département Information de l'ONU.

Avec le soutien du FNUAP, l'IIAA ouvre la Clinique médicale Shifa Al Asqam permettant ainsi à plus de 100.000 personnes originaires des zones semi-urbaines et rurales environnantes de Kaolack d'accéder aux soins de santé.

Dans la même lancée, d'autres structures de santé satellites ont été ouvertes dans des zones périphériques réduisant considérablement le taux de mortalité maternelle et infantiles dans ces localités.

L'UNICEF a désigné la Clinique Shifa Al Asqam : « **Hôpital ami des bébés** » en l'an 2000, en hommage aux efforts déployés pour promouvoir l'allaitement maternel en lieu et place du lait artificiel pour l'alimentation du bébé.

Cheikh Assane CISSE promeut :

- la vaccination contre les maladies infantiles ;
- l'allaitement maternel
- l'éducation des filles.

Son partenariat, avec l'OMS et l'UNICEF, a permis de protéger des centaines de milliers d'enfants contre les maladies mortelles.

Cheikh Assane CISSE mène un plaidoyer permanent en faveur des droits de l'enfant et propose de promouvoir une politique d'éducation, d'alimentation, de santé, de protection et de respect de la dignité de chaque enfant.

C'est ainsi qu'il faut comprendre sa participation en 2002, à Bamako, à la Conférence pour la Promotion de l'Enfant où quelques-unes de ses recommandations ont été prises en compte dans le rapport du Dr Paula PINHERO. La Conférence de Bamako faisait suite au Sommet Mondial sur les Enfants.

Le cheikh s'insurge contre certaines pratiques culturelles néfastes pour les femmes et les enfants, et donne un éclairage coranique sur la responsabilité de la communauté en matière de santé publique.

Voilà pourquoi il fait partie des premiers leaders religieux à avoir dénoncé l'excision au Sénégal, permettant ainsi au Gouvernement de faire voter une loi pour punir le fait, comme un crime.

A travers les médias, des conférences et symposiums auxquels il participe, Cheikh Assane CISSE ne cesse de lancer des appels en faveur de la lutte contre les fléaux qui affectent la vie des enfants.

Il a organisé et animé plusieurs conférences islamiques au Sénégal et dans la Sous région pour sensibiliser les populations et les autorités aux problèmes de santé liés à :

- la toxicomanie et le tabagisme ;
- l'alcool ;
- le VIH-SIDA ;
- l'excision ;
- la mortalité infanto juvénile.

Sa constante disponibilité pour la protection de l'enfant africain lui a valu d'être décoré, par la prestigieuse Université Islamique Al Azar, de la plus haute distinction de cette institution. Elle lui a été remise en mai 2007.

De même l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) reconnaît en lui, une grande figure religieuse qui influence positivement l'acceptation de pratiques qui contribuent à la protection de l'enfant. Ceci pour l'encourager pour l'excellent travail de sensibilisation qu'il a mené en faveur de la vaccination contre la Poliomyélite, dans le nord du Nigeria en 2006.

Il convient de préciser que les tentatives de l'OMS et des autorités gouvernementales de ce pays avaient jusqu'alors quasiment échoué. Les populations avaient des fausses croyances sur le vaccin et refusé de présenter leurs enfants.

Ce remarquable travail lui a valu de recevoir le prix de « **Champion de l'éradication de la poliomyélite** » décerné par le Rotary Club International et d'être félicité par la résolution du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères de l'OCI, en mars 2007.

Il sera dès lors invité à délivrer une importante communication **sur « le rôle des chefs religieux dans la lutte contre la poliomyélite »** à la Conférence des Ministres de la Santé de l'OCI à Kuala Lumpur en 2007.

Le Cheikh Assane CISSE s'implique aussi dans l'Education universelle, en implantant dans le monde entier des écoles islamiques modernes fréquentées par des centaines de milliers d'étudiants (Sénégal, Ghana, Nigeria, Burkina Faso, Tchad, Côte d'Ivoire, Gambie, Mali, Afrique du Sud et Etats-Unis).

Son école coranique traditionnelle (Daara) de Médina Baye à Kaolack est dotée d'un internat et d'une salle informatique, la mendicité y est strictement interdite.

La stratégie de Cheikh Assane CISSE pour la promotion des droits de l'enfant consiste à dénoncer, en toute occasion, toutes les formes de violence faites aux enfants (travail des enfants, esclavage, mendicité, exploitation sexuelle, enfants- soldats, abus émotionnel et physique).

« **Le problème des enfants dans la monde musulman** » est le thème d'une autre conférence, organisée sous l'égide de l'ISESCO et de l'UNICEF en 2004, à laquelle a participé l'IIAA.

Outre la promotion de la vaccination contre la poliomyélite dans le nord Nigeria, Cheikh Assane CISSE a mené, entre 2005 et 2006, des plaidoyers pour l'éducation des filles et la vulgarisation de la fistule obstétricale.

Son dynamisme et sa disponibilité pour les causes sociales lui ont valu, en mars 2005, d'être porté à la tête du Réseau des Organisations Islamiques pour la Population et le Développement lors de la Conférence d'Abuja sur la Population et le Bien-être familial, par des centaines de délégués de 45 pays africains.

Il a été le seul chef religieux africain à être invité à prendre part à la conférence des leaders des religions du monde qui s'est à Tolède en Espagne en 2005,

L'autre marque de reconnaissance de son action lui vient de la Représentation sénégalaise de la Banque Mondiale qui l'a choisi comme parrain de l'Association : « **Partenariat pour le retrait et la réinsertion des enfants de la Rue (PARER)** ».

Son dévouement et son action inlassables en faveur de la promotion et de la protection de l'enfance ont permis de sauver la vie de millions d'enfants africains à travers :

- des soins pré et post-natals ;
- une nutrition équilibrée ;
- une scolarisation effective ;
- un respect de la dignité de l'enfant ;
- l'abolition de pratiques néfastes physiques et psychologiques.

Le combat de Cheik Assane CISSE pour les droits de l'enfant et de la femme doit inspirer d'autres partenariats entre les chefs religieux, les pouvoirs publics et les organisations qui s'occupent de l'amélioration des conditions de vie des enfants.

Ses initiatives sociales et humanitaires montrent à souhait qu'il dédie sa vie à la cause de l'enfant en tant que chef religieux, président-fondateur de l'IIAA, avocat international des enfants.